

S'adapter à la sécheresse précoce de 2025

Depuis le début de l'été 2025, le manque d'eau associé à des températures parfois très élevées a eu raison des ressources en herbe. Vous trouverez dans cette lettre quelques conseils pour adapter au mieux la conduite du troupeau.

Préserver ses prairies

Une plante ne peut pas développer ses racines sans feuille et le système racinaire est particulièrement important en été pour résister et assurer les repousses. S'il n'y a plus d'herbe verte à pâturer, mieux vaut rentrer les brebis en bergerie ou bien les « stocker » sur des prairies « sacrifiées ». Pour préserver le potentiel de repousse des prairies, il faudra attendre au moins 3 semaines lorsqu'elles commencent à reverdir avant de les faire pâturer.



AFFOURRAGER LES BREBIS EN FEUILLES

Mode d'emploi disponible en cliquant ici.

Renseignez-vous si des dérogations sont possibles dans votre département pendant la période d'interdiction (15/3 au 15/8).

Les adaptations possibles par lot d'animaux

1 • Tarir les femelles qui allaitent

Il est préférable de sevrer les lots d'agneaux de plus de 60 jours si leurs mères sont à l'herbe. La ressource est devenue nettement insuffisante pour des animaux à forts besoins alimentaires (graphe au dos).

2 • Affourrager les brebis taries et en milieu de gestation

Les brebis affichent les plus faibles besoins alimentaires à deux stades physiologiques : d'une part lorsqu'elles sont taries et vides ; d'autre part en milieu de gestation, c'est-à-dire du retrait des béliers jusqu'au début du dernier mois de gestation (graphe). Un apport de foin, même de qualité médiocre, évite un amaigrissement à condition que les brebis soient en bon état (note d'état corporel supérieure ou égale à 3 sur une échelle de 0 à 5, de très maigre à très grasse). Les brebis maigres sont triées (les antenaises par exemple) afin de limiter la compétition dans le cas de lots de taille importante. Un apport de 300 à 500 g de céréale par jour est alors à envisager en plus du fourrage.

3 • Rentrer les agneaux en finition

Finir les agneaux avec une ration « de bergerie » est la seule solution. La période de transition alimentaire est toujours à risque.



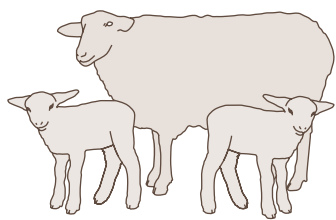
**POUR SIMPLIFIER CETTE TRANSITION
DES CONSEILS SONT DISPONIBLES ICI**

Les agneaux peuvent rester dehors sur une parcelle si les places en bergerie sont insuffisantes à condition de recevoir la même ration qu'en bergerie et de bénéficier de bonnes clôtures. Il faudra alors également rester vigilant en matière de parasitisme.

4 • Ne pas faire d'impasse sur les agnelles de renouvellement

Les agnelles de renouvellement sont rentrées en bergerie ou bien laissées sur une prairie « sacrifiée » avec du foin de qualité moyenne. Un aliment concentré doit alors être distribué pour celles âgées de moins d'un an qui seront luttées en fin d'année. Comptez 300 à 500 g par jour d'aliment agneau ou d'une céréale.

EXEMPLE DE BESOINS ALIMENTAIRES QUOTIDIENS D'UNE BREBIS DE 70 KG AVEC DEUX AGNEAUX AU COURS D'UNE ANNÉE



	61 g PDI		146 g PDI	241 g PDI	61 g PDI
Azote	61 g PDI				
Énergie	0,8 UFL	0,8 UFL	1,14 UFL	2,4 UFL	0,8 UFL
PÉRIODE	LUTTE	DÉBUT ET MILIEU DE GESTATION	FIN DE GESTATION	LACTATION	TARIE ET VIDE
Durée	6 semaines	14 semaines	6 semaines	10 semaines	16 semaines

Source : INRA 2007

CONSOMMATION QUOTIDIENNE D'EAU

- 4 à 12 litres pour une brebis en fonction de son stade physiologique et la composition de la ration (plus ou moins humide).
- 3 litres pour un agneau sevré en finition.

5 • Priorité aux brebis en fin de gestation

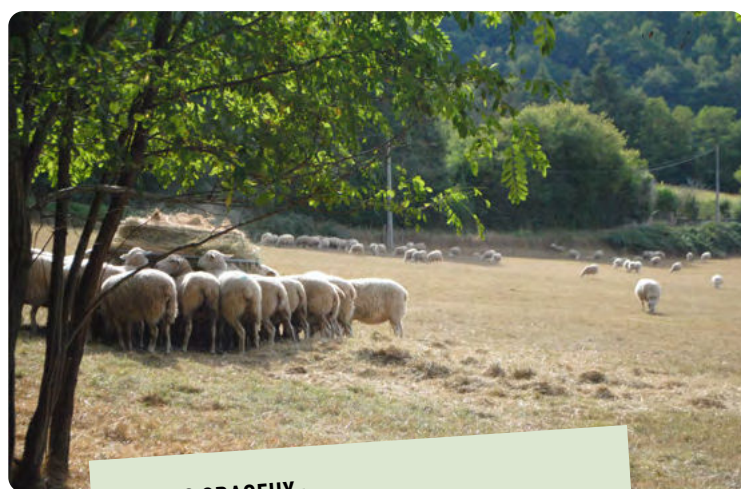
Alimenter au mieux les brebis dans le dernier mois de gestation est une des principales clefs pour limiter la mortalité des agneaux à la naissance et assurer une bonne lactation. Les rentrer en bergerie facilite en général le travail de distribution des aliments mais si ce n'est pas le cas, elles peuvent rester dehors avec une ration « de bergerie ».

6 • Des brebis en lutte dehors

Si les brebis en flushing ou en lutte sont en bon état (notes de 3 ou plus sur une échelle de 0 à 5), il est inutile d'ajouter des céréales à la ration de foin. Si elles ne maigrissent pas pendant la période de lutte, elles seront aussi fertiles. Le taux de prolificité ne sera pas diminué non plus. Il restera de toute façon inférieur à celui des luttés assurées avec de l'herbe verte pâturée. En revanche, trier les brebis maigres avant la mise en lutte et les alimenter avec par exemple de l'enrubannage ou bien du foin et 300 g de céréales peut s'avérer payant.

7 • Une ration de bergerie pour les béliers

La complémentation en fourrages et en aliments concentrés est indispensable pour les béliers. Deux mois avant la mise à la reproduction, un apport de 200 g de céréale supplémentaire est conseillé afin d'assurer leur flushing.



TEMPS ORAGEUX :
Attention à l'haemonchose (un strongle digestif particulièrement redoutable) et aux myiases.

Minéraux et vitamines

Lorsque les brebis pâturent, des cures de minéraux à ces deux moments stratégiques suffisent : un mois avant la mise à la reproduction et au moins un mois avant l'agnelage. À noter qu'en période sèche, humidifier les pierres et seaux à lécher améliore leur consommation.

➔ **RETROUVEZ ICI LES MODES D'APPORT POSSIBLES DES MINÉRAUX ET VITAMINES**

Agenda

• Les 3 et 4 septembre : TechOvin à Bellac (87).

POUR EN SAVOIR PLUS :

Des fiches techniques, des podcasts et des vidéos sont disponibles en ligne sur idele.fr et inn-ovin.fr
Prochaine lettre en octobre 2025

Document réalisé par les techniciens des structures adhérent au CIIRPO des régions Nouvelle-Aquitaine et Centre-Val de Loire.

Membres du comité de rédaction de cette lettre :

Théo Boistard (Chambre d'agriculture du Cher), Camille Champion (Chambre d'agriculture de la Vienne), Jérôme Dubouis et Louane Paris (les Producteurs de la Marche), Nathalie Lebraud (Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne), Rodolphe Puig (Chambre d'agriculture du Lot) et Laurence Sagot (Idele/CIIRPO).

Coordonné et rédigé par Laurence Sagot (CIIRPO/Idele).

Avec le soutien financier de :

